



MICROFICHE N°

04823

République Tunisienne

MINISTÈRE DE L'AGRICULTURE

CENTRE NATIONAL DE

DOCUMENTATION AGRICOLE

TUNIS

الجمهورية التونسية

وزارة الزراعة

المركز القومي

للتوثيق الفلاحي

تونس

F 1

0007 4813

REPUBLIQUE TUNISIENNE
MINISTERE DE L'AGRICULTURE

DB/P.D.I.A

NOTE
DE
CONJONCTURE N° 3

9 janvier 1989

REPUBLIQUE TUNISIENNE
MINISTÈRE DE L'AGRICULTURE

D6/P.D.I.A

NOTE
DE
CONJONCTURE N° 3

9 janvier 1969

I. LA PLUVIOMETRIE

Succédant à une année extrêmement difficile sur le plan climatique et malgré un démarrage déficitaire (deux mois -septembre-octobre- de déficit pluviométrique prononcé), la campagne 88/89 se présente assez favorablement avec les pluies de novembre et décembre et qui ont intéressé tout le pays et notamment le Sud avec un bilan largement excédentaire. Le Nord et le Centre du pays marquant un déficit qui s'atténue légèrement.

Le tableau suivant présente la situation pluviométrique régionale des 4 premiers mois de la campagne.

Situation pluviométrique régionale des
4 mois (sep-oct - nov-déc) 1988

Région	Pluie enregistrée (en mm)	Normale des 4 mois	Rapport pluie N
Nord-Est	141	236	0,60
Cap-Bon	171	282	0,61
Nord-Ouest	230	202	1,14
Sahel	110	136	0,8
Centre-Ouest	69	52	1,33
Sud-Ouest	116	118	0,98
Sud-Est	170	84	2,0

Source : DRE

La situation pluviométrique se caractérise donc par :

- un déficit par rapport à la normale au Nord et au centre
- une pluviométrie pratiquement égale à la normale au Sud Est
- un excédent au Sahel, au Sud Ouest et en Extrême Sud-Est.

Situation pluviométrique des 4 mois :
de Sep. à Déc. 1988

	Pluie des 4 mois	Moyenne	Indice
Tunis	128	197	0,65
Bizerte	206	335	0,62
Béja	139	242	0,57
Jendouba	115	188	0,61
Le Kef	164	197	0,83
Silliana	106	175	0,61
Zaghouen	81	224	0,36
Mebeul	93	195	0,48
Sousse	227	202	1,13
Monastir	223	211	1,06
Mahdia	291	208	1,40
Kairouan	100	148	0,68
Kasserine	65	126	0,52
Sidi Bouzid	82	101	0,81
Sfax	107	137	0,78
Gafsa	79	72	1,10
Tozeur	42	44	0,96
Kebili	87	41	2,12
Gabès	142	115	1,23
Medenine	145	69	2,10
Tateouine	91	52	1,75

Source : DRE

II. LA SITUATION DES BARRAGES

Les apports :

Au cours des quatre premiers mois de la campagne 1988-89, les apports d'eau dans les barrages ont totalisé 125 Hm³ contre 86 Hm³ durant la même période de l'année précédente.

Toutefois, ces apports sont très en-deçà de la moyenne (sur 30-40 ans) estimée à 342 Hm³ pour la période considérée.

Par ailleurs il y'a lieu de remarquer - pour la presque totalité des barrages - qu'en moyenne l'essentiel des apports intervient au cours des mois de janvier-février-mars.

Le volume stocké :

A la date du 2.1.89, le volume d'eau stocké dans les barrages est de 614 Hm³ (36 % de la capacité normale qui s'élève à 1724 Hm³) contre 702 Hm³ (42 % de la capacité normale qui s'élevait à 1654 Hm³) à la même date de l'année précédente.

Exceptés les barrages de Nebeur et de Sidi Sâad qui contiennent cette année plus d'eau que l'année 1987 tous les autres barrages sont moins remplis.

La consommation :

Le volume net exploitable dans les barrages était au 1er septembre 1988 de 478 Hm³ les apports ont été pour les quatre mois (septembre à décembre) de 125 Hm³. Le stock net exploitable disponible au 31.12.88 est de 463 Hm³.

Le volume utilisé durant cette période a donc été de 140 Hm³.

La situation des barrages

en Mm3

Barrage	Stock au 2-1-88	Stock au 2-1-89	Retenue normale
Nabeur	24,8	42,5	181
Bent Melir	26	18,7	572
Kesseb	58,6	50,7	81,9
Sidi salem	279	248	555
Joumine	39,7	19,5	130
Ghezala	6,7	1,7	11,7
Bou Heurtme	67,3	40,2	117,5
Sidi Saad	114,3	118	209
Bir M'chergu	44	35,6	165,6
Hephana	14,2	7,3	87,2
Lakhmès	1,4	1,09	8
Silliana	-	13,8	70
Bezirik	2,2	2,08	6,5
Chiba	2,3	1,7	7,6
Mesri	2	1	6,9
Lebno	19,5	12,4	29
Total	702	614	1724,3

III. FINANCEMENT DE LA CAMPAGNE :

Pour assurer un bon démarrage de la campagne agricole 1988/1989, Le Gouvernement a pris au cours du mois d'août 1988, les mesures suivantes en matière de crédit agricole :

- Le rééchelonnement sur 3 ans des crédits à C.T. pour les céréales en sec, et les oliviers au titre de 1987/1988
- Le décalage des annuités M et LT en liaison avec les céréales en sec, l'oléiculture et le cheptel
- L'augmentation de la quotité du crédit de 55 % à 80 % pour les grandes cultures.
- L'affectation de 4 MD supplémentaires pour le projet de crédits supervisés APHANE.
- La mise en œuvre d'un programme exceptionnel d'aide en nature aux petits céréaliculteurs (5 MD - 55000 bénéficiaires).

A la fin du mois de décembre, le BNT a accordé 35 MD de crédits pour les grandes cultures contre 20 MD au cours de la même période de la campagne 1987/1988.

Pour les crédits supervisés, les crédits accordés à la date du 24.12.88 ont totalisé 6,3 MD pour 11700 petits et moyens exploitants contre 3 MD et 5800 agriculteurs à la même date de l'année dernière.

Quant au programme d'aide en nature aux petits céréaliculteurs, le montant alloué a été majoré pour passer de 5 MD à 5,6 MD.

IV. LA BALANCE ALIMENTAIRE

La baisse de la production agricole au cours de 1988 s'est traduite par une aggravation du déficit de la balance commerciale alimentaire.

Au terme des 11 premiers mois 1988, le déficit de la balance commerciale s'est situé à 181,5 MD contre 44,6MD durant la même période de l'année 1987.

Valeur en MD	11 premiers mois 87	11 premiers mois 88
Importations	237,2	410,1
Exportations	192,6	228,6
Déficit	-44,6	-181,5

Cette situation résulte d'une forte augmentation des importations des céréales (212 MD contre 99,5 MD), huiles (40 MD contre 28,3 MD) et du sucre (29 MD contre 25 MD).

Néanmoins l'augmentation des exportations surtout des poissons (78 MD contre 57 MD) et de l'huile d'olive (70 MD contre 64 MD) a eu pour effet d'atténuer sensiblement le déficit.

Au terme de 1988, les importations se situeront à 455 MD et les exportations à 245 MD engendrant un déficit de 210 MD en relation avec l'augmentation des quantités et des cours des céréales importées (22 Mqx pour 300 MD).

V. LA CERÉALICULTURE

La programmation de la campagne céréalière 1988-89 a débuté cette année relativement à l'avance.

Les prévisions d'embayures portent sur une superficie de 1755.000 ha dont 865.000 ha au Nord et 890.000 ha au Centre et au Sud.

A la date du 27-12-88, les superficies réalisées ont atteint près de 80 % des prévisions et se répartissent comme suit :

REPARTITION DES SUPERFICIES CEREALIERES (1000 ha)

Région	Prévisions	Réalisations	%
Nord	665	749	87
Blé dur	450	385	86
Blé tendre	157	135	86
Orge	238	217	91
Triticale	20	12	60
Centre et Sud	890	647	73
Blé dur	290	190	66
Blé tendre	46	29	63
Orge	554	428	77
Total	1755	1396	80
Blé dur	740	575	78
Blé tendre	203	164	81
Orge	792	645	81
Triticale	20	12	60

Il est à signaler, qu'après les dernières pluies enregistrées, le taux de réalisation des emblavures dans la région Centre-Sud est passé de 17 % à 73 % entre le début et la fin de décembre 1988.

Pour ce qui est de l'approvisionnement en semences, les quantités prévues pour la campagne sont de 1 600 000 qx (ordinaires + simplifiées).

Au 31.12.88, les quantités vendues étaient de 747.000 qx soit 47 % des prévisions.

Les quantités de semences sélectionnées ont porté sur 114 000 qx répartis entre 85.000 qx de blé dur, 25.000 qx de blé tendre et 4.000 qx d'orge.

La comparaison quantités vendues/superficies emblavées indique qu'un bon nombre d'agriculteurs détiennent leurs propres semences.

En ce qui concerne les engrais, les ventes cumulées réalisées par les centres de la STEC (1) et les usines de Sfax et Gbès depuis le début de la campagne (1 avril 1988) et arrêtées à la date du 31.12.88 sont les suivantes :

- ammonitrate : 57.500 T
- super triple : (TSP) 50.000 T
- D.A.P. : 29.600 T
- K2O : 1.700 T

En outre, les stocks actuels sont suffisants pour faire face aux demandes.

Les quantités prévues pour être vendues au cours de la même période sont ventilées comme suit :

- Ammonitrate : 90.000 Tonnes
- Super triple (TSP) : 90.000 "
- D.A.P. : 20.000 "
- K2O : 10.000(2) "

(1) Les Centres de distribution de la STEC sont localisés dans :

- Jebel Jelloud, Lekhouet, Mateur, Bousalem, Sfax, Medjes, Sbetta, Zafrene, Sminja.

(2) cette quantité est commune aux 2 opérateurs chargés de la distribution du sulfate de potasse (STEC et S.P.C.M)

Ainsi, les taux de répartition pour les engrais commercialisés par la S.T.E.C. sont :

- 64 % pour l'ammonitre
- 56 % pour le super triple (TSP)
- 148 % pour le D.A.P.

D'après ces données il ressort :

- qu'il y a dépassement des prévisions en D.A.P.

Ce dépassement est le résultat des encouragements en nature accordés aux petits agriculteurs.

- que les prévisions en ammonitre et en T.S.P. n'ont pas été atteintes en raison notamment des conditions climatiques défavorables qui ont caractérisé le début de la campagne 1988-89 et qui n'ont pas incité les agriculteurs à s'approvisionner correctement en engrais.

Toutefois, si pour les engrais phosphatés, on ne s'attend pas à une augmentation significative des ventes au cours des prochaines semaines, par contre si pour l'ammonitre il y aura une amélioration au cours des prochains jours.

Quant au désherbage chimique, il est prévu de traiter 362.000 ha dont 145.000 ha aux polyvalents et 217.000 ha au 2-4-D.

Les quantités ont déjà été acquises par l'Office des Céréales et leur mise en place dans les centres de distribution est en cours.

Toutefois, le retard de développement végétatif engendré par le déficit pluviométrique du début de la campagne risquera d'influencer le désherbage aux polyvalents qui devrait nécessairement se faire à une période déterminée.

Les prix de vente au détail des produits de traitement ont été maintenus au même niveau que ceux de l'année précédente, avec une subvention totale de 1.122.000 Dinars.

VI. LES LEGUMINEUSES :

Les prévisions des légumineuses à graines au cours de la campagne 1988-89 portent sur 104.000 ha dont 67.000 ha de légumineuses d'hiver (fèves, faveroles, pois, lentilles) et 37.000 ha de légumineuses de printemps (poisiches, haricots).

La sécheresse qui a marqué le début de la campagne a fait retarder les semailles, et les emblavures pour les légumineuses d'hiver du 27.12.88 n'ont porté que sur 56.300 ha soit un taux de réalisation de 84 %.

VII. LES CULTURES MARAICHERES :

La pomme de Terre :

Les superficies cultivées en pomme de terre d'arrière-saison ont atteint 6300 ha soit 1200 ha de moins que l'année précédente. La production est estimée à 50.000 T contre 70.000 T en 1987.

L'insuffisance de l'eau d'irrigation suite à la sécheresse prolongée de la campagne écoulée est à l'origine de cette baisse aussi bien au niveau des superficies que des rendements.

En ce qui concerne les semences de primeurs et de saison, sur le programme de 15.700 T de semences d'importation, il a été décidé d'importer 14.200 T réparties ainsi :

- 11.000 T de variété SPUNTA
- 2.200 T de variété CLAUSTAR
- 1.000 T de variété ATICA.

Le planning d'arrivée s'établit comme suit :

- 4.500 T en novembre
- 7.200 T en décembre
- 2.500 T en janvier.

Le prix de revient de la tonne importée s'élève à 564 D contre 462 D en 1987 (augmentation de 22 %).

Une subvention de 3 MD a été accordée ; ce qui donne des prix de retrocession de :

- 395 D/T pour la variété SPUNTA
- 380 D/T " " CLAUSTAR
- 380 D/T " " ATICA

Soit une subvention moyenne de 191 D/T.

A la fin de décembre 1988, 11 200 T ont été importées dont 8362 T ont déjà été vendues soit plus de 74 %.

Pour la pomme de terre de primeurs, les superficies cultivées ont atteint 1950 ha sur une prévision de 2500 ha soit un taux de réalisation de 78 %.

Le manque de pluie et l'épuisement de la nappe sont la cause de cette diminution de superficie.

Au 31.12.88 les exportations de pomme de terre d'arrière saison ont porté sur 1.300 T qui ont été écoulées en totalité vers la France (contre 140 T l'année dernière). Une subvention exceptionnelle de 40 mil/Kg a été accordée par le FOPRODEX.

Le tomate :

680 ha de tomate d'arrière-saison ont déjà été réalisés dont 44 ha de culture sous-serre.

Le piment :

Les superficies cultivées en piment d'arrière-saison ont atteint 270 ha dont 80 ha en culture sous-serre répartis entre Monestir (78 ha) et Neboul (2 ha).

L'artichaut :

Les superficies mises en place ont atteint 1040 ha et la production escomptée est estimée à 13 500 T soit un rendement de 8,2 T/ha.

En 1989, les superficies cultivées étaient de 1700 ha et la production avait atteint 15.000 T.

Les cultures sous-serre :

Les superficies prévues en culture sous-serre sont de 1025 ha. Le tableau suivant indique les réalisations au 4.1.89 :

SUPERFICIES DES CULTURES
SOUS/SERRES

	Prévu (ha)	Réalisé (ha)
Tomate	283	94
Piment	532	277
Melon	102	29
Pastèque	22	0,3
Divers	76	18
Total	1025	418,3

La campagne arboricole 1988-1989 subit les conséquences de la sécheresse de la campagne écoulée.

Toutefois, les pluies enregistrées en quantités suffisantes au début de cette campagne, surtout dans les régions du Centre et du Sud, permettront aux arbres de constituer des réserves hydriques suffisantes. Ces pluies sont aussi de nature à inciter les agriculteurs à tailler leurs arbres et à fertiliser leurs sols.

L'oléiculture :

La production d'olive à huile pour la campagne 1988-1989 est estimée à 303.000 T soit l'équivalent de 60.500 T d'huile contre 500.000 T et (100.000 T d'huile la campagne écoulée).

La baisse de la production est de l'ordre de 39 %.

PRODUCTION D'HUILE

Campagne / Région	1987/1988	1988/1989	EN TONNES
			Variation
Nord	27 000	18 000	- 33 %
Centre	22 000	10 500	- 42,3 %
Sud	51 000	32 000	- 37 %
Total	100 000	60 500	- 39,5 %

Les dernières pluies n'ont pas d'effet sur le volume de la production de cette campagne, cependant, elles contribueront à l'amélioration de la qualité des huiles (disparition du goût du bois dans l'huile).

Les campagnes de cueillette et de trituration ont démarré depuis la fin du mois de novembre. L'opération de cueillette mobilisera 3 millions de journées de travail. Vu la faiblesse de la production on n'assistera pas à un manque de main d'œuvre pour cueillette exception faite de l'extrême Sud où en plus d'une grande quantité produite, la main d'œuvre se fait plus rare (émigration vers la Libye).

Le coût de la cueille d'un Kaffiz d'olive est de l'ordre de 11 D contre 10 D l'année précédente.

Le faible volume de la production affectera sensiblement le taux d'exploitation des capacités de trituration installées. Ceci est de nature à aggraver la situation financière de ce secteur.

Les tarifs de trituration fixés au niveau des gouvernorats varient entre 20 et 30 millimes/Kg d'olive.

De faibles quantités d'olives fraîches transitent par des marchés municipaux. A ces niveaux les prix enregistrés varient entre 300 et 400 millimes/Kg (marchés de Sfax). Ces prix sont de 50 à 55 % supérieurs à ceux de la dernière campagne.

Les prix à la production de l'huile se caractérisent cette année par l'application du prix définitif (il n'y aura pas de ristourne sur les prix de la campagne 1988-1989).

Ces prix annoncés en début de la campagne sont fixés à 1500 D/T pour l'huile de qualité Super (acidité < 0.3%) et 1260 D/T pour l'huile lampante (acidité > 4%).

Les agrumes :

Les pluies d'automne ont amélioré le calibre des fruits, ce qui a permis de réviser l'estimation de la production à la hausse : 260 000 T contre 250 000 T prévus initialement avec une augmentation de 13 % par rapport à celle de la campagne passée (230 000 T).

Les apports aux marchés de gros sont importants par comparaison à la campagne dernière.

Sur le marché de Bir Kassea 4.150 Tonnes ont été écoulées au cours des mois d'octobre et de novembre contre 2630 T la campagne passée.

On prévoit l'exportation de 50.000 T (contre une réalisation de 43.000 T la campagne dernière), dont 31.000 T sur la France et 19.000 T sur les pays de l'Est (Yougoslavie, Tchécoslovaquie).

A la date du 4 janvier 1989, 2165 tonnes d'agrumes ont été exportées, principalement vers la Yougoslavie, contre 700 T à la même date la campagne dernière. Mais la vraie campagne d'exportation commence à partir du mois de janvier.

Les dattes :

La production de dattes pour cette campagne est estimée à 70.000 T. La production des dattes Deglet Nour est évaluée à 45.000 T.

La récolte de cette campagne se caractérise par une baisse du pourcentage des dattes branchées et un accroissement de la production des dattes sèches.

Des prix planchers ont été fixés en début de campagne comme suit :

Dattes Deglet Nour "Branchées" 1,100 D/Kg contre 0,980 en 87-88
Dattes Deglet Nour "Marchandes" 1,000 D/Kg contre 0,860 en 87-88.

Sur la récolte de la campagne 88-89 on prévoit l'exportation de 18.000 T.

A la date du 31 décembre 1988 les exportations ont atteint 11.250 T (25,6 MD) contre 9.000 T la campagne écoulée (19 MD).

Les prix moyens à l'exportation sont de 2,275 D/Kg contre 2,110 D/Kg la campagne écoulée.

L'augmentation des exportations (+ 25 % en quantité) au cours des 3 premiers mois de la campagne est due à la précocité de la récolte et à un manque de stock de départ dans les pays importateurs.

Grenades :

La production de Grenade est estimée à 37.500 T contre 31.000 T la campagne écoulée.

Malgré l'augmentation de la production, (+ 17,7 %) les quantités exportées étaient faibles en comparaison avec la campagne écoulée.

Au 20 décembre les exportations ont été de 91 Tonnes contre 318 T l'année précédente. cette baisse est due à la concurrence du marché local qui offre des prix suffisamment rémunérateurs.

IX. L'ELEVAGE :

La situation actuelle du cheptel reste comparable à celle des mois précédents.

La poursuite du plan de sauvegarde décidée par les pouvoirs publics a permis d'assurer au cheptel une alimentation équilibrée au cours de cette période de soudure.

Les ressources alimentaires du cheptel :

Pour subvenir aux besoins du cheptel jusqu'à la fin du mois de juin il a été décidé d'importer 125 000 T d'orge supplémentaires (en plus de 540.000 T déjà programmées pour le plan de sauvegarde et 9000 Tonnes de bouchons de luzerne (don italien) en plus des 21 000 Tonnes déjà importées.

L'orge et les bouchons de luzerne continueront à être vendus aux éleveurs à prix subventionnés (orge jusqu'à fin février).

Par ailleurs, un accord de principe pour la subvention du traitement de 3000 T de paille à l'ammoniac en plus de 11 000 T déjà réalisés par l'O.E.P. a été donné.

Au Niveau des parcours, les pluies enregistrées dans les régions du Centre et du Sud, ont été très bénéfiques. Ces parcours ont en effet connu une nette amélioration ce qui est de nature à réduire la pression, au cours des prochaines semaines, sur les aliments concentrés (son et orge). Au Nord du pays le retard des pluies s'est traduit par un décalage de la végétation naturelle qui risquerait de connaître un arrêt végétatif en raison de la baisse des températures en janvier.

En ce qui concerne les cultures fourragères, le manque de pluies en octobre-novembre s'est traduit par un retard dans l'opération de semis. A la date du 27.12.1968, sur les 256 000 ha de fourrages cultivés en sec prévus seuls 197 000 ha ont été emblavés soit un taux de réalisation de 77 % (avec 79 % dans le Nord et 13 % dans le Centre-Sud).

En irrigué les réalisations ont porté sur 26 000 ha contre 23 500 ha prévus soit un dépassement de 11 %.

La situation du cheptel :

La situation générale du cheptel bovin, ovin et caprin est normale presque dans toutes les régions du pays. L'agneillage se déroule normalement.

Sur le plan sanitaire une deuxième campagne de vaccination contre l'entérotoxémie est en cours de réalisation.

Compte tenu des stocks disponibles en orge, foin, paille et bouchons de luzerne et les quantités supplémentaires programmées (125 000 T d'orge, 9 000 T de bouchons de luzerne) et l'amélioration prévisible des parcours, les besoins alimentaires seront satisfaits jusqu'à la prochaine récolte des fourrages. Les performances connaîtront une légère amélioration ce qui permettrait de maintenir les productions animales au cours de 1989 à des niveaux comparables à ceux de 1988.

Pour le secteur avicole, et après la crise de surproduction survenue au cours de l'été 1988 et les différentes interventions du GIPA (abattage de 80 000 poules pondeuses réformées précocement, achats et stockage de 10 millions d'œufs), le secteur a connu un retour à l'équilibre depuis le début du mois de septembre 1988. Le marché est régulièrement approvisionné, et les cours sont à un niveau moyen.

Pour l'année 1989, les prévisions tablent sur une production relativement équilibrée. Le programme d'interventions du GIPA comprend :

- Le stockage de 10 millions d'œufs de consommation pour la mois du Ramadan.
- Le stockage de 10 millions d'œufs en période de surproduction
- L'abattage de 100 000 pondeuses de réforme en période de surproduction.

Par ailleurs, les efforts en matière d'exportation des produits avicoles seront consolidés en 1989 et seront acheminés vers le marché algérien et libyen (3,3 millions de poulettes démarrées, 15 millions de poussins d'un jour et 10 millions d'œufs à couvrir).

X LA PECHE :

La production :

La production des onze premiers mois de 1988 a atteint 93 300 T contre 89 000 T à la même période de l'année écoulée. Cette augmentation de 5 % est essentiellement due à la pêche au Thon, la pêche côtière et au chalut benthique.

Les quantités ont cependant diminué pour la pêche au chalut pélagique, les coquillages et la pêche lagunaire.

Pour cette année, il n'y a pas eu production d'éponges. Ces dernières ayant été atteintes de maladie.

PRODUCTION COMPAREE DE LA PECHE DURANT LES ONZE PREMIERS MOIS DE 1987-88

Mode de pêche	Production (en T)		Evolution %
	1987	1988	
- Côtière	39 900	43 500	+ 9
- Chalut benthique	13 000	14 000	+ 7,3
- Chalut pélagique	2 500	1 670	- 33
- Feu	30 000	30 600	+ 1,8
- Lagunaire	790	700	- 11
- Eponge	2	-	-
- Coquillage	880	670	- 24
- Thon	1 820	2 160	+ 19
- Corail	2	1	- 50
Total arrondi	89 000	93 300	+ 5

Source: C.G.P. Bilan provisoire

L'exportation :

Les exportations des produits de la mer durant les onze premiers mois de 1988 ont porté sur 15 350 T pour une valeur de 82 MD contre respectivement 12 400 T et 59 MD durant la même période de l'année écoulée.

Ces exportations tiennent compte en plus des poissons, crustacés, et mollusques, d'autres produits (conserves, corail, éponges...) ; d'où la différence avec les chiffres avancés à la page 6.

FIN

20

VUES